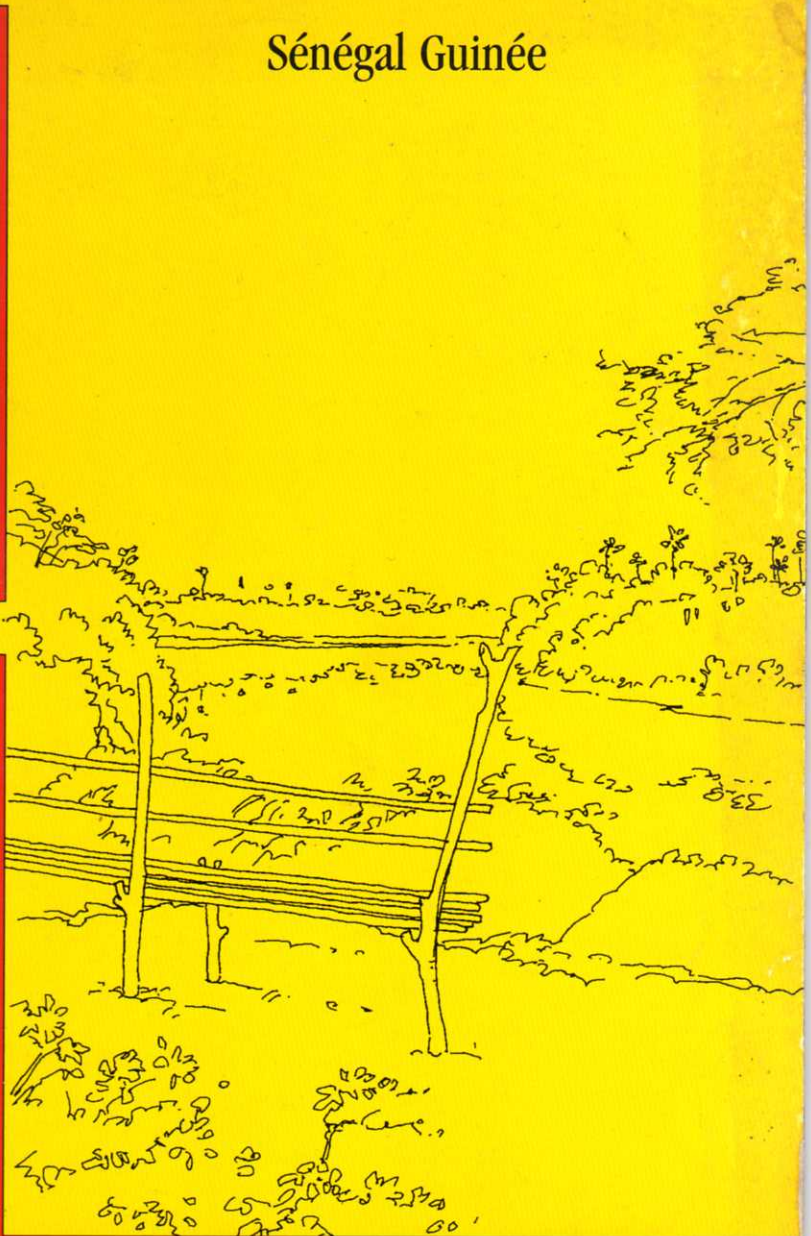
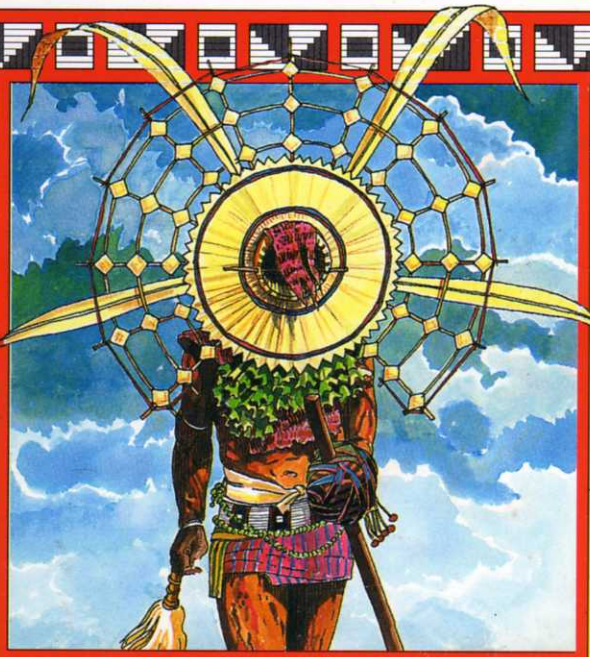


Sénégal Guinée



NIKOLO-BADIAR



Guide à l'usage
des visiteurs du complexe
écologique du Niokolo-Badiar



Soyez les bienvenus...

...au Complexe écologique du Niokolo-Badiar. C'est l'une des réserves naturelles les plus précieuses de l'Afrique. Ici se concentrent presque toutes les espèces végétales et animales des savanes de l'Ouest du continent.

Le Niokolo-Badiar est un espace singulier et mystérieux à la fois. Il exhibe ses charmes au visiteur pressé mais il distille ses secrets à qui veut prendre le temps de les observer.

Dès que vous pénétrez dans ce sanctuaire, vous êtes frappés par l'abondance, la densité, la diversité du couvert végétal. Vous êtes sur le piémont du massif du Fouta Djallon en Guinée Conakry, où le Niger, le Sénégal et la Gambie prennent leurs sources. Le Complexe recouvre une très grande diversité de faciès géologiques, entre un bassin sédimentaire au Nord et un socle au Sud qui présente un relief plus contrasté. Son altitude reste modeste, le mont Assirik atteint à 311 mètres et le mont Badiar culmine à 500 mètres. Ces contrastes offrent aux animaux l'eau, l'herbe, les arbres, les espaces découverts, sources de vie dont ils ont besoin.

Le Complexe, à cheval entre le Sénégal et la Guinée, forme une vaste étendue de plus de 1,5 millions d'hectares. Le noyau central est constitué par le Parc Transfrontalier du Niokolo-Badiar (950 000 ha), créé en 1990, et par les Forêts Classées de N'Dama et du Badiar Sud (75 000 ha). Son exceptionnelle valeur biologique a été reconnue par l'UNESCO et la partie sénégalaise du complexe, créée en 1954, a été classée comme Patrimoine Mondial et Réserve de la Biosphère en 1981. Cette imposante barrière verte joue trois rôles primordiaux.

- La stratégie de lutte contre la désertification en Afrique de l'Ouest et la régularisation du régime du fleuve Gambie. La superficie du complexe écologique Niokolo-Badiar est presque équivalente à la superficie totale du bassin versant de la Haute Gambie. Situé dans le domaine soudano-guinéen avec une pluviométrie variant entre 1000 et 1400 mm/an, le Niokolo-Badiar est traversé par environ 200 km de méandres du fleuve Gambie et par deux de ses affluents principaux, le Niokolo Koba et la Koulountou.

- La conservation de la biodiversité. C'est une région de savane dont la flore et la faune sont extrêmement variées: 1 500 espèces de plantes vasculaires, 80 espèces de mammifères, 330 espèces d'oiseaux, 36 espèces de reptiles, 20 espèces d'amphibiens et 60 espèces de poissons. Parmi les mammifères, 5 espèces sont rares ou menacées : le Colobe bai, le Chimpanzé, l'Eléphant, l'Elan de Derby et le Lycaon.

Sous ce climat, les hommes se sont installés depuis très longtemps et ils ont façonné ce paysage de savanes en utilisant l'outil le plus simple à leur disposition : le feu. Grâce au feu, les hommes ont favorisé la pousse de l'herbe et ont limité la croissance des arbres aux zones les plus humides comme ces fonds de vallées occupées par les bambuseraies et les galeries forestières luxuriantes. Et aujourd'hui, le feu est toujours utilisé dans le Complexe pour gérer la savane et pour maintenir un potentiel élevé d'herbivores. Dès le milieu du mois de novembre, les gardes mettent le feu progressivement aux pâturages à graminées pérennes, à partir des pistes. Sur ces espaces brûlés et couverts de cendre, on voit apparaître localement un regain de pousses vertes indispensables aux animaux païsseurs. A partir de janvier, le Complexe prend sa parure de saison sèche avec des tons de savane et d'ocre. La poussière brouille les horizons et le vent est omniprésent aux heures chaudes du jour. Les cours d'eau et les mares s'assèchent, il ne subsiste que quelques points d'eau où toute la faune se retrouve. La meilleure période pour observer le plus grand éventail d'animaux se situe de mars à mai, malgré la forte chaleur.

Après les premières pluies de juin, le paysage s'anime de façon spectaculaire. Les sols les plus secs se couvrent d'un léger gazon et de nombreuses fleurs. Les insectes se multiplient. L'eau revient dans

les mares. Les animaux se dispersent à nouveau et la végétation herbacée restera verte jusqu'en novembre. Ainsi, passent les saisons au Niokolo-Badiar.

Le voyage

Le complexe du Niokolo-Badiar est l'aire protégée d'Afrique subsaharienne la plus proche de l'Europe, dans des pays qui offrent la mer et le soleil à moins de 5 heures d'avion.

De nombreux postes vous permettent d'entrer au Niokolo-Badiar : Dar Salam si vous venez de Tambacounda (stations-service, aéroport et gare ferroviaire), Missirah Gounass et Koulountou, ouverts vers la Gambie et la Casamance, et, en venant de Guinée Bissau ou de la République de Guinée, Tiakoumbami ou par Sambailo (piste d'atterrissage, stations-service à Koundara). Kaparabina est la porte de la Forêt classée du Badiar Sud ; Bourrem, Kifaya et Bensane sont celles de N'dama.

Aux postes d'entrée, vous acquitterez un droit d'entrée et vous ferez connaissance avec les gardes. Ce corps paramilitaire - les gardes sont en uniforme et armés - est chargé d'assurer votre sécurité et d'empêcher les atteintes au capital biologique inestimable du Niokolo-Badiar. On vous délivrera un permis de visite. Lisez le règlement intérieur. Il fixe les modalités légales de la visite. De jeunes guides originaires des villages voisins vous aideront avec compétence et gentillesse, à organiser votre visite dans le Parc. Faites-leur part de vos souhaits de rencontre avec les animaux, ensemble, ouvrez le livre de la vie sauvage.

Où dormir...

Vous pouvez choisir l'hôtel de Niokolo Koba situé sur la route nationale ou celui de Simenti qui surplombe une magnifique échappée sur le fleuve Gambie et qui dispose de bungalows climatisés, d'une piscine et de paillotes simples. A l'entrée Nord-Ouest, vous pouvez vous laisser tenter par le campement villageois de Dar Salam. Muni du matériel adéquat, il est aussi possible de camper au Camp du Lion de Bafoulabe, à Malapa et à la colline de Sow où des sites ont été aménagés à cet effet. Ne vous éloigner pas des espaces dégagés, surtout la nuit. Au prix d'un minimum de prudence, vous passerez une nuit inoubliable sous les étoiles, à l'affût des bruits et des échos des drames de la vie de la savane.

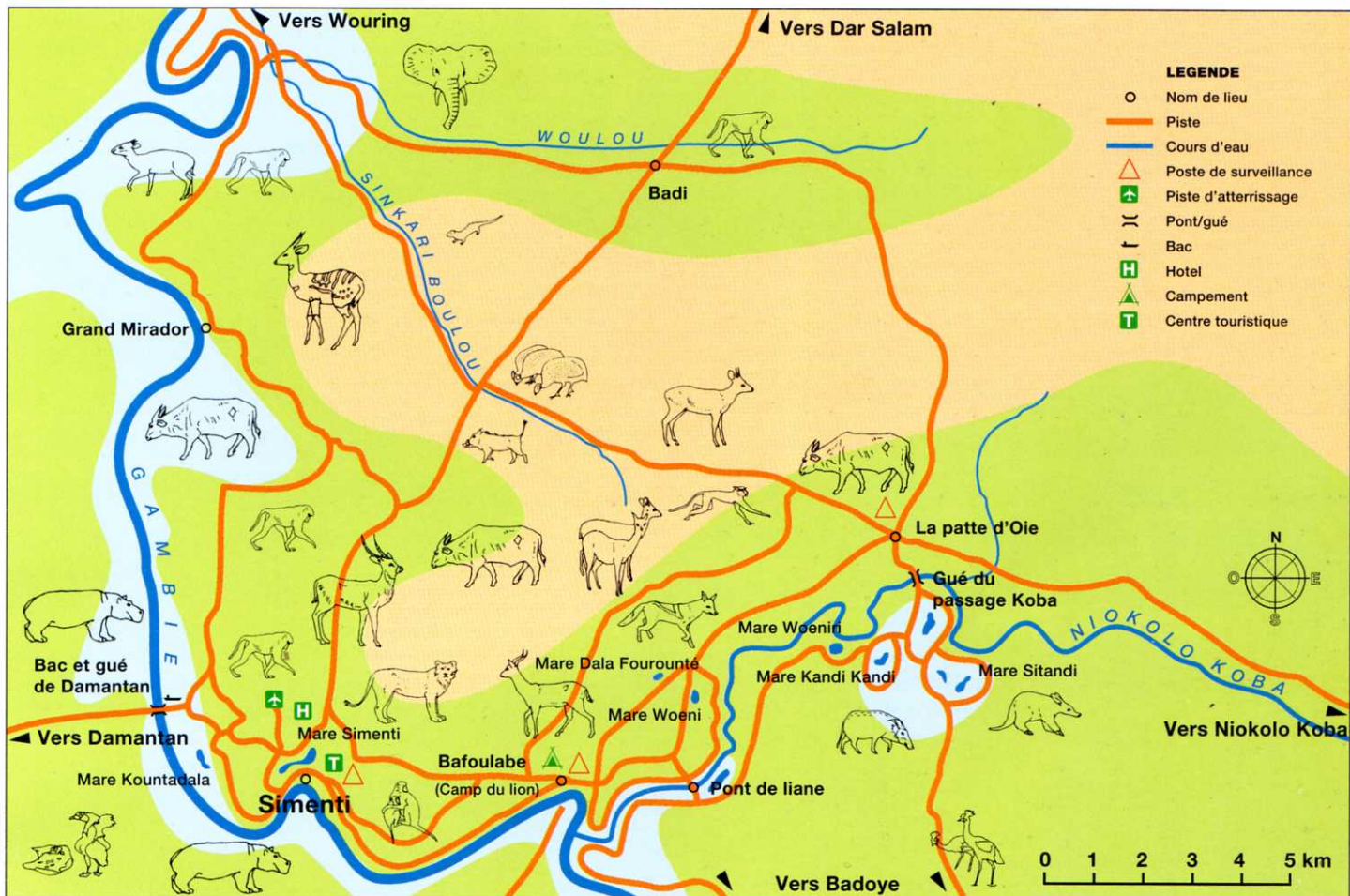
Le Complexe est un espace très étendu, dévolu à la vie sauvage. A partir de là, il est facile d'établir un certain nombre de règles pratiques permettant de conjuguer à la fois la prudence, le respect dû aux animaux et à la flore et la réussite de votre séjour.

Premier impératif absolu, il est interdit de circuler la nuit.

Les excursions se font du lever au coucher du soleil. Il est très difficile, en brousse, d'apprécier correctement les distances. C'est l'une des causes principales de mésaventures. Il est vivement recommandé de prendre un guide qui connaisse parfaitement le milieu. Et, il vous faudra suivre quelques principes élémentaires :

- Avant chaque excursion, signalez à l'hôtel ou au poste de garde l'itinéraire choisi et surtout l'heure prévue de votre retour. Cela leur permettra de partir à votre recherche en cas de retard.
- Pour chaque excursion, prévoyez toujours quelques provisions et une quantité d'eau potable pour plus d'une journée.

Second impératif absolu, pour éviter de déranger la faune et pour votre sécurité, il est interdit de circuler en dehors des pistes en dehors des sentiers aménagés et en compagnie d'un garde autorisé. A l'approche des fauves, ne descendez jamais de votre véhicule, même si le comportement des lions peut vous paraître



particulièrement nonchalant. Les éléphants, lions, hippopotames, buffles, hyènes, lycaons, crocodiles, serpents sont dangereux. Ne cherchez pas à vous approcher des singes familiers des hôtels, en particulier, ne tentez pas de reprendre un objet qu'ils auraient saisi. Ils l'ont cueilli, il est à eux.

- La conduite de votre véhicule doit être modérée. 20 km/h est la vitesse idéale. A plus de 30 km/h, vous créez des risques inutiles. Les pistes sont étroites et les ponts dangereux. Au delà de 20 km/h on ne voit plus grand chose ! Les scientifiques qui dénombrent les animaux respectent toujours cette limite. Faut-il préciser que votre véhicule doit être en bon état, équipé d'une roue de secours, d'un cric et d'une clé de roue ? Le carburant suffisant pour le trajet doit être augmenté d'une réserve de 50 %.

Ultime recommandations

La nourriture et l'eau attirent les insectes. Vérifiez toujours l'intérieur de vos chaussures, le matin, scorpions ou serpents ont pu s'y glisser.

C'est le respect de la nature et le comportement écologique qui sont de toute façon, les mieux adaptés. N'oubliez pas que la nature est en état de "légitime défense". Observez, calmement. Les mouvements brusques effrayent toujours. Couper le moteur fait parfois fuir les animaux. Soyez extrêmement vigilant avec le feu. Il vous est demandé de ne pas jeter d'ordures, de ne rien prélever, ni flore, ni vestiges de faune, ni échantillons minéraux. Prenez plutôt une photo.



Terrasse et restaurant de l'hotel Simenti



Entrée du campement de Dar Salam



Le camp du Lion

